

L'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier

BERNARD GOSSE

Antony, France

La rédaction de l'ensemble Josué-Rois, jusqu'à la construction du Temple par Salomon, présente la lente réalisation de Deut. 12:10–11a^o: “Vous allez passer le Jourdain et demeurer dans le pays que Yahvé votre Dieu vous donne en héritage; il vous établira à l'abri de tous vos ennemis alentour, et vous aurez une sûre demeure. C'est au lieu choisi par Yahvé votre Dieu pour y faire habiter son nom. . . .” Il ne s'agit pas seulement du don de la terre, mais encore et surtout de l'obtention difficile du “repos” face aux “ennemis,” afin de pouvoir construire le Temple.¹ En effet pour réaliser la construction du Temple, il fallait encore bénéficier du “repos (verbe *nwh*)” nécessaire devant les adversaires. Le fait que ce soit Salomon qui ait construit le Temple, et non David, le fondateur de la dynastie, est également justifié par les harcèlements continuels de la part de ses ennemis. En 2 Sam. 7:1 il est suggéré que David a songé à construire le Temple lors d'un répit devant ses ennemis. Mais 1 Rois 5:17 souligne que ce répit n'a pas été suffisant pour mener à terme cette entreprise: “Tu sais bien que mon père David n'a pu construire le Temple pour le nom de Yahvé son Dieu, à cause de la guerre que les ennemis lui ont faite de tous côtés, jusqu'à ce que Yahvé les eût mis sous la plante de ses pieds.” En 1 Rois 5:18–19 Salomon, lui, est présenté comme le bénéficiaire du “repos” nécessaire à la construction du Temple.

En opposition à ce “repos” souhaité, les rédacteurs des livres des Juges et de Samuel soulignent la nécessité de rechercher continuellement le “salut” face aux attaques des ennemis. Cette présentation concerne particulièrement la vie de David, telle qu'elle est rapportée dans les livres de Samuel. Cette nécessité du “salut” s'exprime particulièrement par l'emploi du verbe *nšl*.²

1. 2 Sam. 22 dans la rédaction des livres de Samuel

a) 2 Samuel 22 et 23:1–7 comme réponse à la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe

La place de 2 Sam. 22 dans les livres de Samuel ne peut pas être dissociée des passages qui suivent,³ cf. particulièrement 2 Sam. 23:1: “Voici les dernières paroles

1. B. Gosse, “La rédaction deutéronomiste de Deutéronome 12,10 à 1 Rois 5,18 et la tranquillité devant les ennemis d'alentour,” *Eg.T.* 25 (1994), 323–31.

2. *nšl*: Jug. 6:9; 8:34; 9:17; 10:15; 11:26; 18:28; vingt six fois dans les livres de Samuel.

3. A propos de 2 Sam. 22 et de ses relations à 23:1–7 et 24, ainsi que du rapprochement avec Moïse, on peut citer en français J. L. Vesco: “Le Psaume 18, Lecture Davidique,” *RB* 94 (1987), 13: “Selon T. Veijola, les deux poèmes auraient été édités et mis sous leur forme actuelle par le Deutéronomiste nomiste

de David: Oracle de David, fils de Jessé, oracle de l'homme haut placé, de l'oïnt (*mšyḥ*) du Dieu de Jacob, du chanter des cantiques (*zmrwt*) d'Israël." Le terme *zmyr* est assez rare dans la Bible,⁴ mais il est difficile de ne pas faire le rapprochement avec le terme *mzmwr*, fréquent dans les textes des Psaumes, particulièrement dans l'expression *mzmwr ldwd*, sans oublier l'usage du verbe *zmr* fréquent dans le Psautier.

Par contre, dans les livres de Samuel en dehors du cas de 2 Sam. 23:1, de ces trois termes seul apparaît le verbe *zmr* et encore uniquement en 2 Sam. 22:50. Cf. 2 Sam. 22:50–51: "50 Aussi je veux te louer, Yahvé, parmi les nations, et je veux chanter (*zmr*) en l'honneur de ton nom. 51 Il magnifie les victoires de son roi (*yšw^ct mlkw*) et il agit avec fidélité envers son oïnt (*lmšyḥw*), envers David et sa descendance à jamais."

Les liens étroits entre 2 Sam. 22:50–51 et 23:1–7 apparaissent déjà largement avec l'usage commun de la racine *zmr* et du terme *mšyḥ*.⁵ Il est clair que c'est au cœur de cette relation qu'a été établi de manière rédactionnelle le lien entre David et le Psautier, 2 Samuel 22 reprenant en grande partie le texte du Psaume 18.

Cette corrélation entre les livres de Samuel et le Psautier doit être rapprochée de 2 Sam. 23:2: "L'esprit de Yahvé s'est exprimé par moi, sa parole est sur ma langue," et 2 Sam. 23:5*: "N'en est-il pas ainsi de ma maison auprès de Dieu, car il a établi pour moi une alliance éternelle." Il s'agit d'une réponse à Is. 59:21: "Et moi, voici mon alliance avec eux, dit Yahvé, mon esprit qui est sur toi et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche ne s'éloigneront (*ymwšw*) pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dit Yahvé, dès maintenant et à jamais."⁶

Dans le cadre de la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, Isaïe 56–59 constitue une synthèse,⁷ s'ouvrant sur le double parallélisme synonymique d'Is. 56:1, *mšpṭ šdqh* et *šdqh yšw^ch*, cf. 56:1: "Ainsi parle Yahvé: Observez le droit (*mšpṭ*), pratiquez la justice (*šdqh*), car mon salut (*yšw^cty*) est près d'arriver et ma justice (*wšdqty*) de se révéler." Si la venue du salut et de la justice de Yahvé, en référence à la deuxième partie du livre d'Isaïe, cf. particulièrement Is. 51:5–8, se réalise malgré tout

(Dtr N). 2 Sam 22,1–51 et 23,1–7 se trouvent maintenant insérés entre deux listes de héros: 21,15–22 et 23,8–39, elles-mêmes situées entre deux récits de désastres publics 21,1–14 et 24,1–25. Mais on peut prouver que ces récits primitifs existaient d'abord. 2 Sam 24,1 se lie en effet directement avec 21,14 et il en constitue la suite. La liste des héros 21,15–22 + 23,8–39 a été insérée plus tard, puis elle a été elle-même coupée en deux par l'insertion de deux poèmes: 22,1–51 et 23,1–7. Traditionnellement attribués à David, le psaume et le discours d'adieux ont été ajoutés afin que la vie de David puisse se terminer, comme celle de Moïse, par un hymne, l'équivalent de Deut 32,1–43, et par un testament auquel correspond Deut 33." Cf. T. Veijola, "Die Ewige Dynastie. David und die Entstehung seiner Dynastie nach der deuteronomistischen Darstellung," *Annales Academiae Scientiarum fennicae* B 193 (Helsinki, 1975), 120–26. Sur Deut. 32:1–43 cf. p. 123. P. 124: "Immerhin darf man vermuten, dass die beiden poetischen Überlieferungen 2 Sam 22 und 23: 1–7 war einem Redaktion eingefügt werden, also von Dtr N, dem der Gedanke von Gottes "ewigen" Bund mit der Hause David (v. 5) sicherlich willkommen war (vgl. 2 Sam 22,51)." Sur 2 Sam. 22 et 23:1–7, voir encore B. Gosse, *Structuration des grands ensembles bibliques et intertextualité à l'époque perse*, BZAW 246 (Berlin-New York, 1997), 117–23 particulièrement 120.

4. *zmyr*: 2 Sam. 23:1; Job 35:10; Ps. 95:2; 119:54; Is. 24:16; 25:5. Ce terme apparaît comme tardif.

5. *mšyḥ*: L'usage précédent de ce terme se trouve en 2 Sam. 19:22 et ensuite il faut remonter à 2 Sam. 1.

6. Voir B. Gosse, "Isaïe 59,21 et 2 Sam 23,1–7. L'opposition entre les lignées sacerdotale et royale à l'époque post-exilique," *BN* 68 (1993), 10–12.

7. B. Gosse, "Isaïe 56–59, le livre d'Isaïe et la mémoire du prophète Isaïe," *Henoch* 19 (1997), 267–81.

grâce à l'intervention divine d'Is. 59:15b–20, cela se fait en dépit de l'échec de l'établissement du droit et de la justice. Or l'attente de l'établissement du droit et de la justice figure dans la première partie du livre d'Isaïe étroitement reliée à la descendance davidique, cf. à propos du rejeton de la souche de Jessé en Is. 11:4–5: “4 Il jugera (*wšpř*) les faibles avec justice (*bšdq*), il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la fêrule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. 5 La justice (*šdq*) sera le ceinture de ses reins et la fidélité (*wh^mwnh*) la ceinture de ses hanches.” A la suite de l'injonction d'Is. 56:1, l'échec de cette attente est exposée en Isaïe 56–59, particulièrement en 59:4: “Nul n'accuse à juste titre (*bšdq*), nul ne plaide de bonne foi (*nšpř b^mwnh*). On se confie au néant, on profère la fausseté, on conçoit la peine, on enfante le mal.”

En conséquence, à la suite de l'intervention divine d'Is. 59:15b–20, qui fait advenir le salut et la justice de Yahvé malgré l'échec de l'instauration du droit de la justice et de la fidélité, l'esprit (*rwš*) de Yahvé est transféré sur la “dynastie” d'Is. 59:21, esprit qui reposait sur la descendance de Jessé, cf. Is. 11:2. Dans le cadre de la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, l'opposition entre les deux “dynasties” est encore soulignée par l'utilisation en Is. 59:21 du verbe *mwš* (*mwš*: Is. 22:25; 46:7; 54:10.10; 59:21) pour signifier la pérennité de l'alliance conclue avec la descendance. Or nous trouvons au contraire à propos de la descendance davidique en Is. 22:24–25:

24 On y suspendra toute la gloire de la maison paternelle, les descendants et les rejetons, et tous les objets de petite taille, depuis les coupes jusqu'aux jarres. 25 Ce jour-là, oracle de Yahvé Sabaoth, il cédera (*mwš*), le clou enfoncé dans un lieu solide, il s'arrachera et tombera; alors se détachera la charge qui pesait sur lui. Car Yahvé a parlé.

L'alliance de 2 Sam. 23:5 et l'affirmation que l'esprit de Yahvé et sa parole se sont exprimés par David en 2 Sam. 23:2 figurent ainsi comme une réponse à Is. 59:21. Il en est de même de la mention de la descendance (*zr^c*) en 2 Sam. 22:51: “Il magnifie les victoires de son roi (*yšw^ct mlkw*) il agit avec fidélité envers son oint (*lmšyhw*), envers David et sa descendance à jamais (*ldwd wlzr^cw^c d^cwlm*).” Ainsi 2 Sam. 22 et 23:1–7 apparaissent comme une réhabilitation de David et de sa descendance en réponse à la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe et plus particulièrement Isaïe 56–59, cf. Is. 59:21 et Is. 22:24–25. On relèvera de plus en 2 Sam. 22:51 l'usage du terme *yšw^ch* peu présent dans les livres de Samuel (1 Sam. 2:1; 14:45; 2 Sam. 10:11; 25:21), mais terme très fréquent dans le livre d'Isaïe et le Psautier, dans la continuité de l'annonce de la venue du salut de Yahvé dans la deuxième partie du livre d'Isaïe, puis dans la rédaction d'ensemble.

Mais la réponse de 2 Samuel 22 + 23:1–7 ne se limite pas à la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe elle-même. En effet cette dernière a des prolongements dans le Psautier. Les Psaumes 93ss développent le thème de l'intervention divine d'Is. 59:15b–20, dans le but de faire advenir le salut et la justice de Yahvé. On peut particulièrement relever Ps. 98:2: “Yahvé a fait connaître son salut (*yšw^ctw*), aux yeux des païens révélé sa justice (*šdqtw*).”⁸ Les liens de la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe avec le Psautier apparaissent encore nombreux.⁹ Ainsi 2 Samuel 22–23

8. Voir Gosse, *Structuration*, 72–79.

9. B. Gosse, “Le Psaume 83, Isaïe 62,6–7 et la tradition des Oracles contre les nations des livres d'Isaïe et d'Ezéchiel,” *BN* 70 (1993), 9–12; “Le texte d'Exode 15,1–21 dans la rédaction Biblique,” *BZ*

répond aussi à cet aspect, en établissant un lien entre David et le Psautier. Nous allons voir maintenant pourquoi dans ce processus le Psaume 18 a été plus particulièrement choisi dans le cadre de cette démarche.

En attendant on peut déjà relever que l'introduction de "cantiques" dans le texte biblique, comme réinterprétation de l'ensemble de l'histoire d'Israël a été étudiée d'une manière plus générale par Steven Weitzman.¹⁰ Il situe 2 Samuel 22 dans une même série de passages que 1 Sam. 2:1–10, mais aussi Deut. 32, ou Exode 15. La signification de chaque cantique doit alors être rapportée à cet ensemble, voir p. 123:

The Song of the Sea, for example, came to mean something different once it was recontextualized within the scriptural corpus that contained the songs in 1 Samuel 2, 2 Samuel 22, Isaiah 38, and so on. In this context, it was no longer simply an expression of Israel's joy after its deliverance from the Egyptians; it now appeared as the initiating member of a tradition of praise and thanksgiving that Israel would repeat consistently throughout its history.

Or cette réinterprétation de l'histoire d'Israël par les cantiques, est étroitement dépendante du thème du salut, voir p. 121: "with praise of God for a miraculous act of salvation." Ce point rejoint ce que nous venons de rappeler en ce qui concerne le rôle joué par le terme *yšw^ch* dans les rédactions du livre d'Isaïe et du Psautier. Dans le livre d'Isaïe, l'intervention salvatrice d'Isa. 59:15b–20, se trouve mise en série avec celle qui a permis le retour de l'exile, et celle qui a permis la sortie d'Égypte, voir Isa. 12:2 et 11:16.¹¹ Or en dehors de l'usage massif du terme *yšw^ch* dans la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe et le Psautier, celui-ci n'apparaît dans le Pentateuque qu'en Gen. 49:18; Exod. 14:13; 15:2¹² et Deut. 32:15! Dans les livres de Samuel il joue un rôle en 1 Sam. 2:1; 14:45; 2 Sam. 10:11 et 22:51! Et on retrouve encore ce terme dans le cantique de 1 Ch. 16:23. Les autres usages bibliques se restreignent à 2 Ch. 20:7; Job 13:16; 30:15; Jon. 2:9; Hab. 3:8.

b) *Le choix de 2 Samuel 22 = Psaume 18 comme représentatif du Psautier "davidique" dans la rédaction des livres de Samuel*

Nous trouvons en 2 Sam. 22:1 (cf. Ps. 18:1): "David adressa à Yahvé les paroles de ce cantique, quand Yahvé l'eut délivré (*hšyl*) de tous ses ennemis et de

37 (1993), 264–71; "Le Psaume CXLIX et la réinterprétation post-exilique de la tradition prophétique," VT 44 (1994), 259–63; "Les introductions des Psaumes 93–94 et Isaïe 59,15b–20," ZAW 106 (1994), 303–6; "Le Psautier et les rédactions des livres d'Isaïe et d'Ezéchiel (Notes complémentaires sur les Psaumes 96, 84, 12, 79 et 44)," OTE 8 (1995), 291–300; "L'insertion des Psaumes des chantres-lévites, dans l'ensemble rédactionnel, Livre d'Isaïe-Psautier, et les revendications des lévites," Trans 19 (2000), 145–58; "Les Psaumes 75–76 en rapport à la rédaction du Psautier et à celle du livre d'Isaïe," Bi.Or. 198 (1998), 219–28.

10. S. Weitzman, *Song and Story in Biblical Narrative. The History of a Literary Convention in Ancient Israel* (Bloomington and Indianapolis, 1997). Sur 2 Sam. 22, voir plus particulièrement pp. 118–23.

11. Voir B. Gosse, "Deux usages du Psaume 96," OTE 12 (1999), 266–78. Abstract: "A comparison between Psalm 96, 1 Chronicles 16, and Isaiah 56–59 reveals remarkable parallels. It appears that Psalm 96 was quoted in both Isaiah and Chronicles, but with two different objectives since the perspective of the salvation of Yahweh shifted between the time of Trito-Isaiah and Chronicles."

12. Voir Gosse, *Structuration*, 90–92.

la main de Saül (*mkp kl-²ybyw wmkp š²wl*).” Cette libération de tous les ennemis, permettra même à défaut de construire le Temple, d’organiser pour le moins le culte sur le lieu du Temple (cf. 2 Samuel 24).

Mais par rapport au terme *yšw^ch* de la fin de 2 Samuel 22, le verbe *nšl* traduit la notion de “salut” dans le langage des livres de Samuel, cf. *nšl*: 1 Sam. 4:8; 7:3, 14; 10:18; 12:10, 11, 21; 14:48; 17:35, 37; 26:24; 30:8, 18, 22; 2 Sam. 12:7; 14:6, 16; 19:10; 20:6; 22:1, 18, 49; 23:12.

En ce qui concerne spécialement David on peut déjà relever en 1 Sam. 17:37*: “David dit encore: ‘Yahvé qui m’a sauvé (*hšlny*) de la griffe (*myd*) du lion et de l’ours me sauvera (*yšlyny*) de la main de ce Philistin.’” Le salut pouvait être remis en cause par le comportement de David, cf. 2 Sam. 12:7: “Natân dit alors à David: ‘Cet homme, c’est toi! Ainsi parle Yahvé, Dieu d’Israël: Je t’ai oint (*mšhtyk*) comme roi d’Israël, je t’ai sauvé de la main de Saül (*hsltyk myd š²wl*)’” (cf. Psaume 51).

Si David est le “sauvé,” il est également le “sauveur” de son peuple, le salut du roi et celui de son peuple étant liés, et leurs ennemis s’identifiant.¹³ David “sauveur” apparaît déjà en 1 Sam. 30:8ss, mais encore plus, et avec une terminologie proche de celle de 2 Sam. 22:1 en 2 Sam. 19:10: “Dans toutes les tribus d’Israël, tout le peuple discutait. On disait: ‘C’est le roi qui nous a délivrés de la main de nos ennemis (*hšylnw mkp ²ybynw*), c’est lui qui nous a sauvés de la main des Philistins (*mkp plšty*) et maintenant il a dû s’enfuir du pays, loins d’Absalom.’”

Mais si 2 Samuel 22, cf. Psaume 18, a eu une influence pour la relecture davidique du Psautier, c’est parce que 2 Samuel 22 présentait lui-même des liens verbaux avec le reste des livres de Samuel. Cela est particulièrement vrai pour 2 Sam. 22:2–3, passage qui suit immédiatement le titre de 22:1, dont nous avons relevé l’importance pour l’insertion de 2 Samuel 22 (= Psaume 18), dans son nouveau contexte des livres de Samuel.

2 Sam. 22:2–3: “Il dit: Yahvé est mon roc (*sl^cy*) et ma forteresse (*wmšdy*), mon libérateur (*wmplty*), mon Dieu, mon rocher (*šwry*), je m’abrite en lui; mon bouclier, ma corne de salut (*wqrn yš^cy*), ma citadelle, mon refuge, mon sauveur (*mš^cy*), tu me sauves de la violence.”

Il est clair que l’expression *qrn yš^cy* a joué un rôle fondamental en faveur de l’insertion de ce psaume dans les livres de Samuel. Dans ces derniers, le terme *qrn* apparaît en 1 Sam. 2:1, 10; 16:1, 13;¹⁴ 2 Sam. 22:3. Les attestations de 1 Sam. 2:1, 10 sont dépendantes de 2 Samuel 22.¹⁵ Quant aux attestations de 2 Sam. 16:1, 13, elles se rapportent à l’onction de David, et le rapport a été établi avec 2 Sam. 22:3. La “corne” de l’onction, est celle qui permettra le “salut,” cf. 2 Sam. 22:50–51.

1 Sam. 16:1: “Yahvé dit à Samuel: Jusques à quand resteras-tu à pleurer Saül, alors que moi je l’ai rejeté et qu’il n’est plus roi sur Israël? Emplis d’huile ta corne (*qrnk*) et va! je t’envoie chez Jessé le Bethléémite, car j’ai vu parmi ses fils le roi que je veux.”

13. B. Gosse, “L’interprétation des livres de Samuel à partir des Psaumes en 1 Sam 11 1–10,” *Bi.Or.* 173 (1992), 145–53.

14. Vesco, “Le Psaume 18,” 31: “on trouve le thème lié à David en Ps 132,17: ‘là je ferai germer une corne pour David’. Dans les récits de 1 Sam, c’est l’huile versée de la corne par Samuel qui remplit David de l’esprit de Yahvé (1 Sam 16,13). Le cantique d’Anne annonce que Yahvé ‘donnera la puissance à son roi et qu’il élèvera la corne de son oint’ qui n’est autre que David (1 Sam 2,10).”

15. Gosse, “L’interprétation,” 145–53.

1 Sam. 16:13: “Samuel prit la corne d’huile (^ʿ*t-qrn hšmn*) et l’oignit (*wymšh ʔtw*) au milieu de ses frères. L’esprit de Yahvé fondit sur David à partir de ce jour-là et dans la suite. Quant à Samuel, il se mit en route et partit pour Rama.”

Nous allons voir maintenant que c’est à partir de ce rapprochement de la *qrn* de 2 Sam. 22:3 de l’onction de David en 1 Sam. 16:13 que plusieurs termes de 2 Sam. 22:3 sont devenus significatifs pour l’établissement de correspondances entre le Psautier et les épisodes de la vie de David relatés dans les livres de Samuel.¹⁶ Nous signalons, ci-dessous les références dans les livres de Samuel de divers termes de 2 Sam. 22:2–3, et leurs emplois dans des situations mettant David en scène.

sl^c: 1 Sam. 13:6; 14:4; 23:25, 28; 2 Sam. 22:2.

1 Sam. 23:25*: “Saul et ses hommes partirent à sa recherche. On en informa David. Celui-ci descendit à la Roche (*hsl^c*) et demeura dans le désert de Maôn.” 1 Sam. 23:28: “Saul cessa donc de poursuivre David et marcha à la rencontre des Philistins. C’est pourquoi on a appelé cet endroit la Roche (*sl^c*) des Hésitations.”

mšwdh: 1 Sam. 22:4, 5; 24:23; 2 Sam. 5:7, 9, 17; 22:2; 23:14.

1 Sam. 22:4–6: “Il les amena chez le roi de Moab et ils demeurèrent avec celui-ci tout le temps que David fut dans le refuge (*bmšwdh*). Le prophète Gad dit à David: ‘Ne reste pas dans le refuge (*bmšwdh*), va-t-en et rentre dans le pays de Juda’. David partit et se rendit dans la forêt de Hérêt. Saul apprit qu’on était renseigné sur David et les hommes qui l’accompagnaient. Saul était à Gibéa, assis sous le tamaris qui est sur la hauteur, sa lance à la main, et tous ses serviteurs se tenaient debout près de lui.”

1 Sam. 24:23: “David prêta serment à Saul. Celui-ci s’en alla chez lui, tandis que David et ses gens remontaient au refuge (*hmšwdh*).”

2 Sam. 5:7*: “Mais David s’empara de la forteresse de Sion (*mšdt šywn*), c’est la cité de David.”

2 Sam. 5:9*: “David s’installa dans la forteresse (*bmšdh*) et l’appela cité de David.”

2 Sam. 5:17: “Les Philistins apprirent qu’on avait oint David comme roi sur Israël. Tous les Philistins montèrent à la recherche de David, David l’apprit et descendit au refuge (*hmšwdh*).”

2 Sam. 23:14: “David était alors dans le refuge (*bmšwdh*) et un poste de Philistins se trouvait à Bethléem.”

plṭ: 2 Sam. 22:2, 44; cf. *plyth*: 2 Sam. 15:14.

2 Sam. 15:14: “Alors David dit à tous ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem: ‘En route, et fuyons (*wnbrḥh*)! Autrement nous n’échapperons (*plyth*) pas à Absalom. Hâtez-vous de partir; sinon il pourrait foncer, nous rattraper, nous infliger le pire et frapper la ville au fil de l’épée.’”

šwr: 1 Sam. 2:2; 24:3; 2 Sam. 2:16; 21:10; 22:3, 32, 47; 23:3.

1 Sam. 24:3: “Alors Saul prit trois mille hommes d’élite de tout Israël et partit à la recherche de David et de ses hommes en face des Rochers (*šwry*) des Bouquetins.”

Ainsi on peut comprendre comment 2 Sam. 22:1–3, 50–51 implique déjà une relecture des livres de Samuel. En ce qui concerne les termes relevés ci-dessus, en 2 Sam. 22:2–3, ils présentent Yahvé comme le véritable “refuge,” en référence aux différents “refuges” que David a dû trouver dans sa fuite devant ses ennemis. Nous allons voir maintenant que les titres de Psaumes qui se réfèrent à un fait particulier de la vie de David, se situent dans la continuité de la relecture des livres de Samuel déjà opérée par 2 Samuel 22. David est libéré de ses ennemis par le moyen de divers “refuges,” grâce à Yahvé qui, lui est son véritable “refuge.”

16. Voir Vesco, “Le Psaume 18,” 29.

2. Les titres davidiques des Psaumes en rapport à 2 Samuel 22 et aux livres de Samuel

a) Les titres davidiques du Psautier

Nous donnons ci-dessous la liste intégrale des psaumes davidiques¹⁷ en indiquant chaque fois le nombre d'occurrences du verbe *nšl*¹⁸ dans le psaume,¹⁹ cf. 2 Sam. 22:1, 18, 49 = Ps. 18:1, 18, 49, très présent dans les livres de Samuel. Nous indiquons également les attestations du verbe *pl̥*²⁰ utilisé dans les livres de Samuel uniquement en 2 Sam. 22:2, 44, mais ce qui a suffi à donner une coloration davidique au terme, cf. Ps. 18:3, 44, 49. Le parallèle introduit entre *nšl* et *pl̥* en Ps. 18:49 va dans le sens d'une relecture davidique du Psautier intégrant le verbe *pl̥* au même titre que *nšl*, cf. Ps. 18:49: "Me délivrant (*mpl̥ty*; cf. 2 Sam. 22:49: verbe *yš*²¹) d'ennemis furieux, tu m'exaltes par-dessus mes agresseurs, tu me libères (*tsyl̥ny*) de l'homme de violence." Nous indiquons également les attestations de *ʔyb*²¹ (trente fois dans les livres de Samuel avant 2 Sam. 22:1, 4, 18, 38, 41, 49 = Ps. 18:1, 4, 18,

17. Il faut distinguer de ce cas de figure, les Psaumes où David est déjà mentionné dans le corps du Psaume, cf. Ps. 18:51 (mais cf. Ps. 18:1, et l'insertion de ce Psaume en 2 Sam. 22); 78:70; 89:4, 21, 36, 50; 122:5; 132:1, 10, 11, 17; 144:10. Voir E. Balhorn, "Um deines Knechtes David willen" (Ps 132,10). Die Gestalt Davids im Psalter," *BN* 76 (1995), 16–31. P. 18: "Dort ist Ps 18 einer der ersten, der in seiner Überschrift einen Hinweis auf eine biographische Situation Davids gibt."

Pour les Psaumes davidiques, nous prenons en compte ceux comportant l'expression *ldwd* dans le titre. Pour la base de notre classification, voir A. Even-Shoshan, *A New Concordance of the Bible* (Jerusalem, 1989), 260–61, *ldwd*, numéros 884–998, en prenant en compte uniquement les titres de Psaumes (Ps. 27:1 a été omis dans la section *ldwd* de la concordance).

18. Vesco, "Le Psaume 18," 33: "Ce thème de la délivrance des ennemis, demandée à Dieu et obtenue, constitue le motif dominant des psaumes davidiques où le verbe *nšl*, outre le Psaume 18,1.18.49 intervient trente-deux fois: Ps 7,2.3; 22,9.21; 25,20; 31,16; 33,16–19 (davidique selon les Septante); 34,5.18.20; 35,10; 39,9; 40,14; 51,16; 54,9; 56,14; 59,2.3; 69,15bis; 70,2; 71,2.11 (davidique selon les Septante); 109,21; 142,7; 143,9; 144,7.11."

Vesco a omis pour les psaumes davidiques 31:3 et 86:13. Pour les Psaumes non davidiques on peut relever: 50:22; 72:12; 79:9; 82:4; 91:3; 97:10; 106:43; 107:6; 119:43.170; 120:2.

Le thème de la délivrance déborde l'usage de tel ou tel terme, mais pour la relecture effectuée dans le Psautier, les correspondances verbales apparaissent déterminantes, même si elles n'ont pas un rôle exclusif. Vesco, "Le Psaume 18," 32: "Cette délivrance de David de ses ennemis, souhaitée par Abigaïl (1 Sam 25,26) et par le Couthite (2 Sam 18,31–32), annoncée par Jonathan (1 Sam 20,15–16) et par Akhimaas (2 Sam 18,28), a été obtenue contre les Philistins à Baal-Perasim où Yahvé a ébréché les ennemis de David devant lui (2 Sam 5,20) et contre tous les autres ennemis, ainsi que l'affirme à trois reprises l'oracle de Nathan. . . ."

19. Une attestation est indiquée n; deux attestations n2. . .

20. Vesco, "Le Psaume 18," 33: "Outre le Ps 18,3.44.49, le verbe *pl̥* revient quinze fois dans le psautier dont treize fois dans les psaumes davidiques: 17,13; 22,5.9; 31,2; 37,40bis; 40,18; 56,8; 70,6; 71,2.4 (davidique selon les Septante); 91,4 (davidique selon les Septante); 144,2 et deux fois dans les psaumes non davidiques: 32,7 et 56,8." En fait les psaumes 32 et 56 sont davidiques, mais en 32:7 et 56:8 il s'agit du substantif *pl̥* et non du verbe (56:8 est présent dans les deux listes de Vesco). Par contre, Vesco n'a pas mentionné les attestations non davidiques de 43:1 et 82:4. Dans le tableau une attestation sera indiquée p; deux attestations p2. . . (Nous prenons en compte 32:7 et 56:8).

21. Vesco, "Le Psaume 18," 33: "Outre le Ps 18,1.4.18.38.41.49, le mot *ʔyb* apparaît quarante-trois fois dans le psautier, tous les emplois se retrouvent dans des psaumes davidiques; 3,8; 6,11; 7,6; 8,3; 9,4.7; 13,3.5; 17,9; 21,9; 25,2.19; 27,2.6; 30,2; 31,9.16; 37,30; 38,20; 40,3.6.12; 54,9; 55,4.13; 56,10; 59,2; 61,4; 64,2; 68,2.22.24; 69,5.19; 70,10 (davidique selon les Septante); 110,1.12; 132,18 (seul psaume non davidique mais où il s'agit bien des ennemis de David); 138,7; 139,22; 143,3.9.12." Il faut déjà

38, 41, 49), et $\acute{s}n^{22}$ (six fois dans les livres de Samuel avant 22:18, 41 = Ps. 18:18, 41). Nous mettons un astérisque*, pour les Psaumes se référant à un passage précis des livres de Samuel.

28 titres *mzmwr ldwd*: 3*(a); 4; 5 (s); 6 (a); 8 (a); 9 (a2; s); 12; 13 (a2); 15; 19; 20; 21 (a; s); 22 (n2; p2); 23; 29; 31 (n2; p; a2; s); 38 (a; s); 39 (n); 41 (a3; s); 51* (n); 62; 63*; 64 (a); 65; 108; 140; 141; 143 (n; a3).

7 titres *ldwd mzmwr*: 24; 40 (n; p); 68 (a3; s); 101 (s); 109 (n); 110 (a2); 139 (a; s3).

1 titre *\acute{s}gywn ldwd*: 7* (n2; a).

2 titres *lmn\acute{s}h ldwd*: 11 (s); 14.

1 titre *mktm ldwd*: 16.

2 titres *tplh ldwd*: 17 (p; a); 86 (n; s).

2 titres *lmn\acute{s}h l^cbd yhw\acute{s}h ldwd*: 18* (n3; p3; a6; s2); 36 (s).

1 titre *mzmwr \acute{s}yr-\acute{h}nkt hbyt ldwd*; 30* (a).

1 titre *ldwd m\acute{s}kyl*: 32 (p).

12 titres *lmn\acute{s}h . . . ldwd*: 52*; 53; 54* (n; a); 55 (a2; s); 56* (n; p; a); 57*; 58; 59* (n2; a); 60*; 61 (a); 69 (n2; a2; s2); 70 (n; p).

4 titres *\acute{s}yr lm^clwt ldwd*: 122; 124; 131; 133.

1 titre *m\acute{s}kyl ldwd*: 142* (n).

1 titre *thlh ldwd*: 145.

10 titres *ldwd*: 25 (n; a2; s); 26 (s); 27 (a2); 28; 34* (n3; s); 35 (n; a; s); 37 (p2; a); 103; 138 (a); 144 (n2; p).

Soit un total de soixante-treize psaumes.²³ Dans le choix des Psaumes davidiques, le vocabulaire du Psaume 18 joue un rôle manifeste, qu'il reprenne la terminologie des livres de Samuel ou qu'il y ait été assimilée. Mais le sens peut être rédhibitoire, ainsi dans le cas des Psaumes 42–45 (42 (a); 43 (p; a); 44 (a; s2); 45 (a; s)) où il y a des allusions à l'exil.

Par ailleurs, les Psaumes qui ont reçu une notice de caractère historique, ne sont pas ceux qui ont forcément le vocabulaire de base le plus comparable à celui du Psaume 18. Mais nous allons voir que, là encore, dans le rattachement à un passage des livres de Samuel, les correspondances verbales jouent un rôle essentiel, même si le sens intervient également.

corriger 37:30 en 37:20, et 40:3.6.12 en 41,3.6.12, et relever que 70,10 correspond à la numérotation de la Septante (71:10 hébreu). Vesco oublie également pour les psaumes davidiques le cas de 35:19. Par ailleurs il y a bien des psaumes non davidiques qui utilisent ce terme: 42:10; 43:2; 44:17; 45:6; 66:3; 72:9; 74:3, 10, 18; 78:53; 80:7; 81:15; 83:3; 89:11, 23, 43, 52; 92:10; 102:9; 106:10, 42; 132:18 (Vesco assimile ce dernier cas aux psaumes davidiques). Dans notre tableau une attestations de $\acute{y}b$ sera indiquée a, deux attestations a2. . . .

22. Vesco, "Le Psaume 18," 34: "Outre le Ps 18,18.41 le mot $\acute{s}n^2$ est employé vingt-et-une fois, tous les emplois apparaissent dans les psaumes davidiques: Ps 5,6; 9,14; 11,5; 21,9; 25,19; 26,5; 31,7; 34,2; 35,19; 36,3; 38,20; 41,8; 55,13; 68,2; 69,15; 86,17; 97,10 (davidique selon les Septante), 101,3; 139,21bis.22." Il faut corriger 34:2 en 34:22 et ajouter 69:5. En fait Vesco n'a pas relevé les attestations non davidiques: 44:8.11; 45:8; 50:17; 81:16; 83:3; 89:24; 105:25; 106:10, 41; 118:7; 119:104, 113, 128, 163; 120:6; 129:5. Dans notre tableau une attestation est indiquée s, deux attestations s2.

23. A. A. Anderson, *The Book of Psalms* (London, 1972), 1.43–44: "of David: this term occurs 72 times in RSV, but it is omitted from the heading of Ps 133; in lxx there are 14 other Psalms which have this title."

b) *Les Psaumes avec une notice davidique de caractère historique*

A la suite de 2 Sam. 23:1–7, on a pu rattacher de nombreux Psaumes à David.²⁴ En particulier le Psaume 18 a joué un rôle fondamental dans cette attribution. Nous allons établir ci-dessous une liste numérotée, par ordre de références des passages, qui dans les livres de Samuel, ont pu connaître une relecture à la suite de l'introduction de 2 Samuel 22, ainsi que des titres de Psaumes renvoyant dans les livres de Samuel à un fait particulier de la vie de David.

1) *1 Sam. 16:1, 13: qrn*. Il s'agit de l'onction de David, mais le rapprochement a été opéré avec le *wqrn* *yšcy* de 2 Sam. 22:3.

2) *1 Sam. 17:35, 37: nšl*. Expression de la certitude que Dieu sauvera David. Cf. particulièrement 2 Sam. 22:1.

3) *1 Sam. 19:11*: “Saül envoya des émissaires à la maison de David pour le surveiller et le mettre à mort le lendemain matin (*bbqr*). Mais la femme de David, Mikal l'informa: ‘Si tu ne t'échappes pas cette nuit, demain tu seras mis à mort!’”

Ps. 59:1: “Du maître de chant. ‘Ne détruis pas.’ De David. A mivoix. Quand Saül envoya surveiller sa maison pour le mettre à mort.”

L'application du Psaume 59 à la situation de 1 Sam. 19:11 s'explique très bien en fonction de *Ps. 59:17*, et cela est d'autant plus vrai si l'on tient compte des relectures déjà opérées en 2 Sam. 22:2–3.

Ps. 59:17: “Et moi, je chanterai ta force, j'acclamerai ton amour au matin (*lbqr*); tu as été pour moi une citadelle (*mšgb*), un refuge (*wmnws*) au jour de mon angoisse.”

mšgb: 2 Sam. 22:3 et *Ps. 59:17*.

mnws: 2 Sam. 22:3; *Ps. 59:17* et 142:5.

Le terme *mnws* est absent du parallèle du Psaume 18. Dans le Psautier il n'apparaît qu'en 59:17 et 142:5, psaume qui a également été rapproché des livres de Samuel, cf. ci-dessous en 9b.

Nous commençons donc à percevoir comment des Psaumes ont pu être reliés à des passages des livres de Samuel dans la continuité de la relecture déjà suggérée par 2 Samuel 22.²⁵

4) En rapport à *1 Sam. 21:8, 13–14*, et son contexte, nous allons examiner maintenant le cas de trois Psaumes qui ont été rapprochés des livres de Samuel en raison de jeux de mots sur le verbe *hll* (*hll* ii = faire le dément; *hll* i = louer; numérotation des sens du verbe *hll* selon A. Even-Shoshan, pp. 302–3).

1 Sam. 21:8, 13–14: “Or ce jour même, se trouvait là un des serviteurs de Saül, retenu devant Yahvé; il se nommait Doëg l'Edomite et il était le chef des bergers de Saül. . . David réfléchit sur ces paroles et il eut très peur d'Akish, roi de Gat. Alors, il fit l'insensé sous leurs yeux et il divagua (*wythll*) entre leurs mains; il traçait des signes sur les battants de la porte et laissait sa salive couler sur sa barbe.”

24. J. A. Sanders, *The Dead Sea Psalms Scroll* (Ithaca, New York, 1967), 86–87. Concernant la “Colonne xxvii,” on trouve à la ligne 1, la fin du verset 2 Sam. 23:7, et ensuite aux lignes 4–5: “Et il écrivit 3600 psaumes,” et à la ligne 10: “Et un total de 4050.”

25. Il n'est pas question de faire ici, pour chaque Psaume, la liste de tous les rapports réels ou supposés pouvant permettre de justifier le titre du Psaume. Il s'agit plutôt de souligner qu'à l'origine, les relectures se sont faites en continuité avec celles suggérées par 2 Sam. 22. Pour le *Ps. 59*, on pourra encore consulter M. E. Tate, *Psalms 51–100, WBC* (Dallas, 1990), 95. La rattachement à un contexte particulier de l'histoire de David s'est fait lui aussi d'abord selon des accrochages verbaux, mais aussi en tenant compte du sens.

a) Ps. 56:1: "Du maître de chant. Sur 'l'oppression des princes lointains'. De David. A mi-voix. Quand les Philistins s'emparèrent du lui à Gat."

Ps. 56:5: "Sur Dieu dont je loue (²hll) la parole, sur Dieu je compte et ne crains plus, que me fait à moi la chair?"

Ps. 56:11: "Sur Dieu dont je loue (²hll) la parole, sur Yahvé dont je loue (²hll) la parole."

L'idée d'un rapprochement entre louer Dieu et simuler la démente était vraisemblable dans le cas de David, cf. 2 Sam. 6:22ss. Le jeu de mot sur la racine *hll* pourrait ne pas être convaincant, mais il est confirmé par les deux cas suivants.

b) Ps. 34:1: "De David. Quand, déguisant sa raison devant Abimélek, il se fit chasser par lui et s'en alla."

Abimélek doit être identifié au Akish de 1 Sam. 21:13. Cela est sans doute dû à l'influence du nom du prêtre Ahimélek, cf. 1 Sam. 21:2, 9.

Ps. 34:3a: "en Yahvé mon âme se loue (*tthll*)."

c) Ps. 52:1-2: "Du maître de chant. Poème. De David. Quand Doëg l'Edomite vint avertir Saül en lui disant: 'David est entré dans la maison d'Ahimélek.'"²⁶

Ps. 52:3a: "Pourquoi de prévaloir du mal (*mh-tthll br^ch*), homme fort?"

5) 1 Sam. 22:4-5: *mšwdh*. David dans un refuge. Cf. 2 Sam. 22:2.

6) 1 Sam. 23:15, 19: "David vit que Saül était entré en campagne pour attenter à sa vie (*lbqš² t-npšw*). David était alors dans le désert de Ziph, à Horsha. . . . Des gens de Ziph montèrent à Gibeà auprès de Saül pour lui dire: 'David ne se cache-t-il pas chez nous dans les refuges (*bmšdwt*), à Horsha, sur la colline de Halika, au sud de la steppe?' " Le terme *mšd* doit être rapproché de *mšwdh* en 1 Sam. 22:4, 5 et 2 Samuel 22.

Ps. 54:2: "Lorsque les Ziphéens vinrent dire à Saül: 'David n'est-il pas caché parmi nous?'"

Ps. 54:5b: "des forcenés pourchassent mon âme (*w^cryšym bqšw npšy*)."

Ps. 54:9a: "car il m'a délivré de toute angoisse (*ky mkl-šrh hšylny*)."

7) 1 Sam. 23:25, 28: *sl^c*, cf. 2 Sam. 22:2. Salut de David devant la poursuite de Saül.

8) 1 Sam. 24:3: *šwr*, cf. 2 Sam. 22:3. Saül poursuit David mais tombe entre ses mains.

9) 1 Sam. 24:4-5: "Il arriva aux parcs à moutons qui sont près du chemin; il y a là une grotte (*m^crh*) où Saül entra pour se couvrir les pieds. Or David et ses hommes étaient assis au fond de la grotte (*hm^crh*). Les hommes de David lui dirent: 'Voici le jour dont Yahvé t'a dit: Voici que je vais livrer ton ennemi entre tes mains et tu agiras envers lui comme bon te semblera'. David se leva et coupa furtivement le pan (*knp*) du manteau de Saül."

Ps. 57:1: "Du maître de chant. 'Ne détruis pas'. De David. a mi-voix. Quand il s'enfuit de devant Saül dans la caverne (*bm^crh*)."

Ps. 57:2: "Pitié pour moi, ô Dieu, pitié pour moi, en toi s'abrite mon âme (*ky bk hšyh npšy*), à l'ombre de tes ailes (*knpky*) je m'abrite, tant que soit passé le fléau";²⁷ cf. 2 Sam. 22:3a: "mon Dieu, mon rocher, je m'abrite en lui (*lhy šwry² hsh-bw*)."

Par ailleurs Ps. 57:4*: "qu'il confonde celui qui me harcèle," et 57:7: "Ils tendaient un filet sous mes pas, mon âme était courbée; ils creusaient devant moi une trappe, ils sont tombés dedans," correspond parfaitement à la situation de 1 Sam. 24:4 au niveau du sens.

b) Ps. 142:1: "Poème. De David. Quand il était dans la grotte (*bm^crh*). Prière."

Ps. 57:1 et 142:1 présentent les deux seuls emplois de *m^crh* dans le Psautier. Ceux-ci sont manifestement liés à une relecture davidique du Psautier en fonction des

26. Cf. 1 Sam. 21, où David se trouve chez le prêtre Ahimélek. on relèvera que la Septante parle de Abimélek.

27. *knp*: voir encore 1 Sam. 24:6, 12.

livres de Samuel. Le Psaume 142 traite encore de la délivrance face aux ennemis, avec de plus en Ps. 142:7 l'usage du verbe *nšl* (cf. 2 Sam. 22:1).

Des parentés de vocabulaire existent aussi avec d'autres psaumes davidiques. C'est le cas de *mnws*: 2 Sam. 22:3 (mais absent du Psaume 18); Ps. 59:17 et 142:5, seules attestations du Psautier. Le Psaume 59 a été utilisé pour illustrer la première intervention de Saül contre David. Au niveau du vocabulaire, en ce qui concerne les liens entre le Psaume 57 et le Psaume 142, on peut encore relever le point suivant: en Ps. 142:5, le "refuge" semble se dérober. Mais nous trouvons en Ps. 142:6b: "je dis: Toi, mon abri (*ʿmrty ʿth mšsy*)."²⁸ Cf. l'usage du verbe *hsh* en Ps. 57:2.

10) 2 Sam. 5:7, 9 et 17: *mšwdh*, cf. 2 Sam. 22:2. En 2 Sam. 5:7, 9, il s'agit de l'installation de David à Jérusalem. En 5:17 il s'agit d'un lieu de refuge devant les Philistins.

11) 2 Sam. 5:11: "Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, avec du bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierres, qui construisirent une maison pour David (*wybnw-byt ldwd*)."

Ps. 30:1: "Psaume. Cantique pour la dédicace de la Maison (*hbyt*). De David." Le Psaume 30 a pu être relu en tenant compte des dangers inérents à la prise de Jérusalem, cf. 2 Sam. 5:6–12. Au-delà du cas de la maison de David, le titre du Psaume, qui parle seulement de "La maison," est ambigu, et suggère un renvoi au "Temple," à travers les anticipations de 2 Samuel 24,²⁸ et au-delà 1 Chroniques 21 (cf. ci-dessous).

12) 2 Sam. 8:2–3, 5, 13: "2 David battit les Moabites et les mesura (*wymdd*) au cordeau en les faisant coucher à terre: il en mesura (*wymddm*) deux cordeaux à mettre à mort et un plein cordeau à laisser en vie, et les Moabites devinrent sujets de David et lui payèrent tribut. 3 David battit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Çoba, lorsque celui-ci alla pour étendre son pouvoir sur le Fleuve. . . . 5 Les Araméens de Damas vinrent au secours de Hadadézer, roi de Çoba, mais David abattit vingt-deux mille hommes parmi les Araméens. . . . 13 David se fit un nom lorsqu'il revint de battre les Araméens dans la vallée du Sel, au nombre de dix-huit mille."

Ps. 60:1–2: "Du maître de chant. Sur 'Un lys est le précepte'. A mi-voix. De David. Pour apprendre. Quand il lutta avec Aram Naharayim et Aram de Çoba, et que Joab revint pour battre Edom dans la vallée du Sel, douze mille hommes."

Ps. 60:8: "Dieu a parlé dans son sanctuaire: 'J'exulte, je partage Sichem, j'arpente (*ʿmdd*) la vallée de Sukkot.'²⁹ Ps. 60:10–12: "10 Moab, le bassin où je me lave! sur Edom, je jette ma sandale. Crie donc victoire contre moi, Philistie!" 11 Qui me mènera dans une ville forte, qui me conduira jusqu'en Edom, 12 sinon toi, Dieu, qui nous as rejetés, Dieu qui ne sors plus avec nos armées."

Les succès de David exposés en 2 Samuel 8, peuvent être présentés comme l'exaucement de sa prière du Psaume 60.

13) 2 Sam. 12:7, 9: "Natân dit alors à David: 'Cet homme, c'est toi! Ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël: Je t'ai oint comme roi d'Israël, je t'ai délivré (*hšlytk*) de la main de Saül . . . Pourquoi as-tu méprisé Yahvé et fait le mal à ses yeux (*l'šwt hr^c b'nyw*)? Tu as frappé par l'épée Urie le Hittite, sa femme tu l'as prise pour ta femme, lui tu l'as fait périr par l'épée des Ammonites."

Ps. 51:1–2: "Du maître de chant. Psaume. De David. Quand Natân le prophète vint à lui parce qu'il était allé vers Bethsabée."

Ps. 51:6ab: "contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait (*whr^c b'nyk šyty*)."

14) 2 Sam. 15:12b–14: "La conjuration devint puissante et, autour d'Absalom, la foule des partisans allait en augmentant (*wrb*). 13 Un informateur vint dire à David: 'Le coeur des gens d'Israël est tourné vers Absalom.' 14 Alors David dit à tous ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem: 'En route, et fuyons (*wnbrh*)! Autrement nous n'échapperons pas (*plyh*) à Absalom. Hâtez-vous de partir; sinon il pourrait

28. Vesco, "Le Psaume 18," 16–17, n. 28, voir aussi p. 56.

29. *mdd* (piel): 2 Sam. 8:2.2; Ps. 60,8 et 108:8, seules occurrences bibliques. Le Psaume 108 est du reste classé "De David." Il reprend d'ailleurs largement les Psaumes 57 et 60, qui ont tous les deux un titre renvoyant à un passage particulier des livres de Samuel.

foncer, nous rattraper, nous infliger le pire et frapper la ville au fil de l'épée." (Pour rappel: *plyth*, cf. *pl* en 2 Samuel 22).

2 Sam. 18:31–32: "31 Alors arriva le Kushite et il dit: 'Que Monseigneur le roi apprenne la bonne nouvelle'. Yahvé t'a rendu justice aujourd'hui en te délivrant de tous ceux qui s'étaient dressés contre toi (*hqym* ^{lyk}). 32 Le roi demanda au Kushite: 'Tout va-t-il bien pour le jeune Absalom?' Et le Kushite répondit: 'Qu'ils aient le sort de ce jeune homme, les ennemis de Monseigneur le roi et tous ceux qui se sont dressés contre toi (^{šr-qmw} ^{lyk}) pour le mal!'"

Ps. 3:1: "Psaume. De David. Quand il fuyait (*bbrhw*) devant son fils Absalom."

Ps. 3:2–3: "2 Yahvé qu'ils sont nombreux (*rbw*) mes oppresseurs, nombreux ceux qui se lèvent contre moi (*rbym qmym* ^{ly}), 3 nombreux (*rbym*) ceux qui disent de mon âme (*lnpšy*): 'Point de salut pour elle (*yšwth*) en son Dieu.'" Le *rbym qmym* ^{ly} de Ps. 3:2, fait ainsi allusion au début et à la fin de l'épisode de la révolte d'Absalom. A propos du terme *yšvw^h* de Ps. 3:3, on peut renvoyer à ce que nous avons dit à propos de l'usage de ce terme en 2 Sam. 22:50–51. Il faut encore relever l'emploi de *mgn*³⁰ en 2 Sam. 22:3, 31, 36 et Ps. 3:4.

15) 2 Sam. 16:2b: "Et Čiba répondit: 'les ânes serviront de monture à la famille du roi, le pain et les fruits de nourriture pour les cadets, et le vin servira de breuvage pour qui sera fatigué dans le désert (*hy^p bmdbr*)'"

2 Sam. 17:29b: "En effet, ils s'étaient dit: 'l'armée a souffert de la faim, de la fatigue et de la soif dans le désert (*w^{yp} wšm² bmdbr*).'"

Ps. 63:1: "Psaume. De David. Quand il était dans le désert (*bmdbr*) de Juda."

Ps. 63:2: "Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme (*npšy*) a soif (*šm²h*) de toi, après toi languit ma chair, terre aride, altérée (*w^{yp}*) sans eau."³¹

^{yp}: 2 Sam. 16:14; 17:29 dans les livres de Samuel; Ps. 63:2 et Ps. 143:6 dans le Psautier.

^{sm²}: Un sel emploi dans les livres de Samuel, en 2 Sam. 17:29.

16) 2 Sam. 18:21: "Et Joab dit au Kushite: 'Va rapporter au roi tout ce que tu as vu'. Le Kushite se prosterna devant Joab et partit en courant."

Ps. 7:1: "Lamentation. De David. Qu'il chanta à Yahvé à propos de Kush le Benjaminite." De tous les rapprochements mentionnés par les titres des Psaumes, celui-ci est le moins satisfaisant, car en Psaume 7, Kush le Benjaminite paraît plutôt être un adversaire. Peut-être le nom de Kush a-t-il été substitué à un autre, cf. le Abimélek de Ps. 34:1 que nous avons identifié à Akish, cf. 1 Sam. 21:13. On a pu identifier le Kush du Psaume 30 avec Saül lui-même.³²

17) 2 Sam. 19:10: "Dans toutes les tribus d'Israël, tout le monde discutait. On disait: "C'est le roi qui nous a délivrés (*hšylnw*) de la main de nos ennemis (*mkp* ^{ybynw}), c'est lui qui nous a sauvés de la main des Philistins (*mkp plšty*) et maintenant il a dû s'enfuir (*brh*) du pays, loin d'Absalom."

18) 2 Sam. 22:1: "David adressa à Yahvé les paroles de ce cantique, quand Yahvé l'eut délivré de tous ses ennemis et de la main de Saül (*hšyl yhw^h ²tw mkp kl-²ybyw wmkp ^{š²wl}*)."

Nous voyons donc que la relecture du Psautier en fonction des livres de Samuel, induite par les titres de Psaumes, s'appuie sur 2 Samuel 22 en fonction de correspondances verbales. Il s'agit de développer le thème de la libération devant les ennemis, cf. 2 Sam. 22:1, tout en exaltant Yahvé qui a permis cette libération et David qui a mis sa confiance en lui, cf. en 2 Sam. 22:2–3: "mon roc," "ma force-resse," "mon libérateur," "mon rocher," "mon bouclier," "ma corne de salut," "ma citadelle," "mon refuge," mais aussi "mon Dieu."

30. Les deux autres emplois de *mgn* dans les livres de Samuel se trouvent tous les deux en 2 Sam. 1:21.

31. Voir aussi M. E. Tate, *Psalms 51–100*, 126–27.

32. Voir Vesco, "Le Psaume 18," 16–27, n. 28. On peut rapprocher Ps. 7:5,9 de 1 Sam. 24:13–20. Mais cela nous éloigne des indices donnés par le titre du Psaume.

Ces termes ont des correspondances en 1 Sam. 16:13ss, pour désigner un moyen de salut qui a permis à David d'échapper à ses ennemis. Il faut relever notamment les cas des Psaumes, qui ont servi à illustrer des passages particuliers de la vie de David selon les livres de Samuel. Là encore, les rapprochements de textes reposent essentiellement sur des correspondances verbales, même si le sens général entre également en ligne de compte. En tous cas, les Psaumes davidiques et particulièrement ceux qui se réfèrent à un contexte historique, illustrent les difficultés de David devant ses ennemis en 1 Sam. 16:13ss, jusqu'à la libération finale. Cette relecture du Psautier en fonction des livres de Samuel imprègne David de spiritualité tout en insistant sur son attachement à Yahvé qui a permis cette libération. Ces titres du Psautier, sont à comprendre dans la continuité de l'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel.

c) *La relecture davidique du Psautier à travers les livres de Samuel*

Les titres davidiques des Psaumes suggèrent que l'on attribue à David les sentiments exprimés par les textes. La communauté s'approprie ainsi, en fonction d'une situation nouvelle, l'expérience même de David. Le psalmiste peut de cette façon partager les sentiments de David. Dans les Psaumes davidiques, l'image donnée de David est celle d'un homme comblé mais fragile auquel on attribue une intense vie intérieure.³³ L'attribution des Psaumes, à des épisodes particuliers de la vie de David tels qu'ils sont rapportés dans les livres de Samuel, s'opère alors en fonction de correspondances linguistiques et d'analogies au niveau du sens.³⁴ Les mêmes termes qui dans les livres de Samuel désignent les moyens par lesquels David a échappé à ses ennemis, correspondent dans le Psautier à des attributs divins favorables à David, ou d'une manière plus générale, à des éléments de la relation intérieure entre David et Yahvé.

Nous insistons sur le fait que cette relecture s'est opérée à partir de l'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel (cf. Psaume 18). Cette introduction est devenue normative pour prendre en compte le caractère "davidique" des autres Psaumes, notamment en ce qui concerne le thème de la délivrance devant les ennemis, et le vocabulaire qui y est lié, cf. le rôle joué par le verbe *nsl* en 2 Samuel 22.

Par ailleurs au-delà du cas du Psaume 18, nous proposons de considérer qu'il est judicieux d'opérer des regroupements entre les différents psaumes davidiques en fonction de références communes à des épisodes des livres de Samuel. Cela peut correspondre de plus à des références linguistiques communes.

Le caractère davidique des Psaumes se justifie les uns par les autres. Cet effort de classification peut permettre de comprendre comment s'est opérée aux origines l'attribution à David des différents psaumes. L'usage d'expressions semblables a joué un rôle important.³⁵ Cet effort de classification impose que l'on n'établisse

33. Vesco, "Le Psaume 18," 22-30.

34. E. Slomovic, "Toward an Understanding of the Formation of Historical Titles in the Book of Psalms," ZAW 91 (1979), 350-80. Voir particulièrement 380.

35. Voir par exemple l'expression *lnpšy*, utilisée dans les Psaumes davidiques avec titre renvoyant à un événement particulier, en Ps. 3:3; 59:4 et 142:5, et dans les Psaumes "de David," en 11:1 et 35:3,7,12. Les deux dernières attestations bibliques se rencontrent en Ps. 66:16 et Lam. 3:51. Voir Even-Shoshan, *Concordance*, 774.

pas sans aucun discernement des listes exhaustives d'allusions davidiques réelles ou supposées. Il est clair que la reconnaissance "d'allusions davidiques," a eu tendance à connaître dans la littérature ultérieure une large extension, comme en témoigne déjà les titres davidiques supplémentaires du Psautier dans le cadre de la Septante.³⁶

Nous avons vu que l'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel correspondait à une relecture du Psaume 18 en fonctions des différents épisodes de la vie de David rapportés en 1 Samuel 16–2 Samuel 22. Le passage 2 Sam. 22:2–3, transpose notamment en "attributs divins" favorables à David, de nombreux termes se référant aux moyens par lesquels David a échappé à ses ennemis. Par ailleurs 2 Samuel 22 entretient des liens rédactionnels étroits avec 2 Samuel 23–24, et plus particulièrement 23:1–7.

Les autres Psaumes davidiques avec un titre renvoyant à un événement de la vie de David, concernent des passages plus particuliers des livres de Samuel, même si certains peuvent embrasser l'ensemble d'un épisode.

Psaume 59

Si l'on suit le déroulement des livres de Samuel en ce qui concerne les différents épisodes auxquels ont été rapprochés les différents Psaumes concernés, il faut remarquer que le Psaume 59 a d'abord été rattaché par son titre à 1 Sam. 19:11. Nous avons souligné le rôle joué par l'usage du terme *bqr* en 1 Sam. 19:11 et Ps. 59:17. On relèvera que Slomovic (p. 373) ignore ce rapprochement, au contraire de Kleer (p. 101). Mais on doit aussi tenir compte du fait que Ps. 59:17 utilise un vocabulaire qui renvoie de manière non équivoque à 2 Sam. 22:3, cf. *mšgb* et *mnws*. Il faut encore noter que le dernier emploi du terme *mnws* dans le Psautier se rencontre en Ps. 142:5, qui fait églement partie des Psaumes davidiques avec un titre renvoyant aux livres de Samuel. Kleer ne traite pas de ce dernier Psaume dans son ouvrage. L'importance du rôle normatif joué par le Psaume 18 est souligné encore avec l'emploi de *ʿz* en Ps. 59:4, terme qui ne se retrouve par ailleurs dans le Psautier qu'en Ps. 18:18.

En ce qui concerne l'attribution des sentiments du Psaume 59 à David, en rapport à 1 Sam. 19:11, il faut relever que dans ce dernier verset, il est question de mettre David à mort dès le matin. La délivrance des ennemis invoquée dans le Psaume 59, ce qui reprend le thème de 2 Samuel 22, permet alors, dans la mesure où elle est considérée comme accomplie, de déboucher sur l'acclamation au matin dont parle Ps. 59:17.

Le fidèle ou la communauté qui chantait le Psaume, pouvait alors face à une épreuve s'identifier aux sentiments de David dans une situation équivalente. Il pouvait célébrer au matin le salut divin, au lieu de la mort voulue par les ennemis.

Psaumes 56, 34 et 52

Nous avons ensuite rapproché les trois psaumes 56, 34 et 52 de 1 Sam. 21:8–14. Leur classement en commun est justifié non seulement par les renvois de leurs

36. Voir Slomovic, "Toward an Understanding"; M. Kleer, "Der Liebliche Snger der Psalmen Israels": Untersuchungen zu David als Dichter und Beter der Psalmen (Bodenheim, 1996).

titres au même épisode de la vie de David, mais encore par l'adéquation entre l'usage du verbe *hll* en 1 Sam. 21:14, et en Ps. 56:5, 11; 34:3; 52:3. On relèvera que Slomovic traite séparément les trois Psaumes et qu'il ne prend en compte le cas du verbe *hll* que pour les Psaume 34 (pp. 369–70), et 56 (p. 372). Kleer mentionne également le verbe *hll* dans les cas des Psaume 34 (p. 91) et Psaume 56 (p. 99). Mais il faut donc y ajouter le cas du Psaume 52.

En adéquation avec cette fonction du verbe *hll*, on peut déjà relever l'importance du rôle joué par le verbe *hll* en ce qui concerne David dans le contexte de l'inauguration du lieu où doit être construit le Temple. Dans les trois passages de Psaumes cités en 1 Chroniques 16, on trouve, en 1 Ch. 16:10: *hthllw* (Psaume 105); en 1 Ch. 16:25: *wmhll* (Psaume 96); en 1 Ch. 16:36: *whll lyhwh* (Psaume 106: *hllw yh*); cf. encore en 1 Ch. 16:35: *bthltk* (Psaume 106). Le lien de cet épisode avec les livres de Samuel est de plus assuré par 2 Sam. 24:18–25, où figure l'inauguration de l'aire d'Arauna par David.

En 1 Sam. 21:14, le verbe *hll*, correspond au stratagème de la démente opéré par David pour échapper à ses ennemis. Les Psaumes 56 et 34, qui traitent, chacun à leur manière de la délivrance devant les ennemis, peuvent alors établir un lien entre le *hll* de la louange après la libération, et le *hll* du stratagème. Le moyen de salut utilisé par David, est transposé dans sa relation vec Yahvé pour célébrer la délivrance accomplie.

Le cas du Psaume 52 peut apparaître plus difficile. Mais il fut relever la remarque de Slomovic (p. 371): “There is no direct linguistic link between the Psalm and the narrative in 1 Sam. 21–22. The author of the title applied the Psalm to Saul's chief guardsman with a touch of irony; a hero (*gbwr*) whose ‘heroism’ consists of destruction by words.” Dans cette remarque Slomovic fait allusion à l'expression de Ps. 52:3a: *mh-tthll br^ch hgbwr*. L'ironie ne concerne peut-être pas seulement le terme *gbwr*, mais encore l'usage du verbe *hll*. Ce dernier est mis ici dans la bouche des ennemis de David. Face au *hll* de la louange davidique, suite à la libération de devant les ennemis, le *hll* de ces derniers pouvait alors par opposition être présenté comme une exacerbation du mal.

Psaume 54

Le cas de ce Psaume ne présente guère de difficulté. L'expression de Ps. 54:5: *w^cryšym bqšw npšy* a été rapprochée de 1 Sam. 23:15, où il est précisé que Saül voulait attenter à la vie de David (*lbqš² t-npšw*). Dans ces conditions, ce Psaume pouvait être mis dans la bouche de David, d'autant plus qu'il proclame finalement la délivrance (verbe *nšl* en 54:9). Dans la continuité de cette relecture davidique, tout fidèle persécuté pouvait reprendre ce Psaume à son compte.

Psaumes 57 et 142

De manière très caractéristiques, signalée par les deux seuls emplois de *m^crh* dans le Psautier, ces deux Psaumes ont été rattachés à l'épisode de la grotte de 1 Samuel 24. Le terme *knp* de Ps. 57:2 qui se rapporte aux “ailes” de Yahvé, a été rapproché de celui de 1 Sam. 24:5 qui concerne le pan du manteau de Saül. Là encore un terme se référant à un stratagème de David a été lu comme renvoyant par

ailleurs à un attribut divin possibilité de refuge pour David. Par ailleurs l'expression de Ps. 57:2: *ky bk ḥsyh npšy*, peut être là encore rapprochée de celle de 2 Sam. 22:3: *ḥsh-bw*.

En fonction de l'expression de Ps. 142:6b: *ṁrty ṁth mḥsy*, il était possible de rapprocher le Psaume 142 du Psaume 57 et de leur attribuer le même contexte. Toutefois le terme *mnws* de Ps. 142:5 renvoie lui plutôt à Ps. 59:17 et finalement de nouveau à 2 Sam. 22:3. Avec les Psaumes 57 et 142, le psalmiste pouvait s'identifier à David caché dans la grotte pour échapper à ses ennemis. L'usage de *knp*, renvoyait de plus à son triomphe pacifique face à ses ennemis.

Psaume 30

Le titre de ce Psaume est: *mzmwr šyr-hnkt hbyt ldwd*. Nous avons retenu dans le cadre des livres de Samuel, le renvoi à la construction de la maison de David en 2 Sam. 5:6–12. Mais le titre du Psaume est, sans doute volontairement, ambigu. Il parle de “la maison (*hbyt*).” Il est possible d’y voir une allusion au Temple, dont la construction future reste une préoccupation de ces différentes traditions se rapportant à David. On peut du reste remarquer que l'intervention d'Hiram de Tyr dans la construction de la maison de David, aura son équivalent dans le cadre de la construction du Temple, cf. 1 Rois 9:10–14. Aussi par delà l'épisode de l'acquisition de l'aire du Temple par David en 2 Samuel 24, un rapport a pu être établi avec 1 Ch. 22:1: “Puis David dit: ‘c’est ici la maison (*byt*) de Yahvé Dieu et ce sera l’autel pour les holocaustes d’Israël.” Dans ce rapprochement Ps. 30:10a: “Que gagnes-tu à mon sang, à ma descente en la tombe (*šḥt*),” a pu être mis en correspondance avec 1 Ch. 21:15: “Puis Dieu envoya l’ange vers Jérusalem pour l’exterminer (*lhšḥyth*); mais au moment de l’exterminer (*wkhšḥyt*), Yahvé regarda et se repentit de ce mal; et il dit à l’ange exterminateur (*hmšḥyt*): ‘Assez! retire ta main’.” Cette correspondance se situe d’ailleurs dans la continuité de celle avec 2 Sam. 24:16: “L’ange étendit sa main vers Jérusalem pour l’exterminer (*lšḥth*), mais Yahvé se repentit de ce mal et il dit à l’ange qui exterminait (*hmšḥyt*) le peuple: ‘Assez! retire à présent ta main’.” L’ange de Yahvé se trouvait près de l’aire d’Arauna le Jébuséen.”

Ainsi si dans sa relecture davidique, la référence première du Psaume 30 concerne la construction de la maison de David, le psalmiste pouvait reprendre ce Psaume à son compte à propos du Temple.

Psaume 60

Les références aux conflits évoqués dans le titre du Psaume, vis à vis de plusieurs nations, renvoient au contexte de 2 Sam. 8:2–13. Le caractère guerrier du Psaume est compatible avec cette relecture, même si la liste des nations concernées n’est pas exactement la même. Il y a également un accrochage verbal entre le *md* de Ps. 60:8 et celui de 2 Sam. 8:2. En mettant le Psaume 60 dans la bouche de David, on pouvait présenter la demande de secours du Psaume comme accomplie dans les livres de Samuel. La manière dont David “mesura au cordeau” ses ennemis selon 2 Sam. 8:2, correspond à la manière de faire divine selon Ps. 60:8.

Le Psaume 60 suggère une situation difficile, cf. 60:13, avec toutefois un espoir 60:14. Pour la reprise de ce texte à son compte, le psalmiste, dans une situation

difficile, pouvait soutenir son espérance, par le fait que cette prière de David avait déjà été exaucée en son temps.

Psaume 51

L'expression de Ps. 51:6: *whr^c b^cynyk^c syty*, a été rapprochée de 2 Sam. 12:9: *l^cšwt hr^c b^cynw*. Le Psaume 51 pouvait donc sans difficulté être mis dans la bouche de David. En reprenant ce Psaume le psalmiste pouvait là encore s'identifier aux sentiments de David, y compris en ce qui concerne ses défaillances.

Psaume 3

Ce Psaume a été rapproché de l'épisode de la fuite devant Absalom. L'expression de Ps. 3:2b: *rby^m qmym^c ly*, a été relu en fonction du *rb* de 1 Sam. 15:12 et du *hqmym^c lyk* de 2 Sam. 18:31. Le Psaume pouvait donc être mis dans la bouche de David, comme expression de sa plainte auprès de Yahvé, dans le contexte de cet épisode. Le psalmiste en reprenant ce psaume pouvait s'identifier aux sentiments de David dans le cadre de sa fuite. Le fait que David ait pu échapper à ses adversaires était finalement un encouragement pour sa propre situation.

Psaume 63

Ce Psaume a été rapproché de l'épisode de la fuite dans le désert, cf. *yp* et *šm^c* en Ps. 63:2 et 2 Sam. 17:29. Les épreuves connues par David dans le désert de Juda, sont transposées au niveau spirituel. Elles correspondent aux difficultés rencontrées par David dans sa recherche de Yahvé. La reprise de ce texte permettait au psalmiste d'entrer dans l'expérience spirituelle de David.

Psaume 7

Nous avons vu que le rapprochement, opéré par le titre, avec l'expérience du Kushite de 2 Sam. 18:21 n'était pas très satisfaisant. On peut là encore préférer une relecture en fonction de 2 Samuel 24.³⁷ Le caractère davidique du Psaume a pu également être pris en compte par l'usage en Ps. 7:2 de *hsyty*, suivi de *whšylny*, en parallèle avec un équivalent avec le verbe *yš^c*. On retrouve le thème du Dieu en lequel on peut se réfugier et qui sauve face aux ennemis.

Conclusion

Nous voyons donc comment à partir de l'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel, s'est développée la relecture davidique du Psautier, à commencer par les Psaumes ayant un titre renvoyant à un épisode des livres de Samuel. Il est clair que cette lecture a pris par la suite une ampleur beaucoup plus considérable. Cela correspond à la volonté de spiritualiser David tout en permettant au psalmiste de s'identifier aux sentiments de celui-ci.

37. Voir Kleer, "Der Liebliche Snger," 88.